

Le Dernier Livre

Lionel Eric Tournon

Lionel Tournon

Le Dernier Livre

© Lionel Touron, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-8409-3

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Ceci n'est pas un sommaire.

Ceci est une liste de catastrophe, non-exhaustive.

- ☐ Ponts effondrés.
- ☐ Rivières vénéneuses.
- ☐ Volcans désinhibés.
- ☐ Incendies infinis.
- ☐ Effondrement de montagne.
- ☐ Pestes circulaires.
- ☐ Épidémies intelligentes.
- ☐ Épuisement de foules suicidaires.
- ☐ Armées sans tête.
- ☐ Terres englouties.
- ☐ Océans déchaînés.
- ☐ Sols empoisonnés.
- ☐ Ciel étouffés.
- ☐ Hivers nucléaires.
- ☐ Famines intestines.

☐ Meutes barbares organisées, mandatées.

☐ Fêtes nationales de la poudre.

☐ Veines de haines hydratées, rassemblées, nationalisées.

Pour établir votre propre compte à rebours, cochez les situations qui ne vous sont pas étrangères.

Là où commence ce livre, il est déjà trop tard.

La fin d'un monde

Assis sur le bord d'une roche plate émergeant d'une grotte, les pieds ballants au-dessus du vide, ils sont deux. Ils hument l'air frais du matin, tout est calme. Une petite rivière coule en contrebas, un léger vent d'ouest agite la cime des arbres, pour une dernière journée, c'est une belle journée.

Les deux hommes regardent au loin. Trois immenses colonnes de fumée se rejoignent et semblent prendre leur direction. Elles pointent vers eux, comme pour révéler leur cachette et ne leur laisser aucune chance. Un lever de soleil indifférent apporte une touche de couleur au tableau. Des reflets sur la brume, des hémorragies d'orange, des cristallisations de rouge, des nuanciers de bleu. À l'est, une lune matinale témoigne de la scène, impuissante. Elle ne sourit plus.

« À ton avis, combien de temps avant que cette fumée ne soit sur nous ?

— Quelques heures.

— C'est quoi ?... Des volcans ?

— Je ne sais pas, ça y ressemble. Probablement un cocktail... Un peu de volcans, un peu de bombes, les unes réveillant les autres, peut-être...

— Tu crois qu'on pourra encore respirer ?

— Je ne sais pas.

— C'est de la fumée toxique ?

— Elles le sont toutes.

— Pourquoi tu la regardes si fixement, tu as une idée ?

— J'ai imaginé mille fois la mort venir vers moi, jamais au ralenti comme ça...

— Tu crois que c'est la fin ?

— Je le souhaite, pas toi ?

— Oui, je ne sais pas. On est les derniers ?

— Pas loin...

— Tu as compris quelque chose à tout cela ?

— Ah !... Eh bien, en cet instant fatidique, si je devais essayer d'avoir une pensée intelligente...

— Ne te sens pas obligé...

— La dernière pensée philosophique d'un être humain, tu te rends compte de la responsabilité ?... Je dirais... On s'est posé toutes les questions possibles et on a essayé de leur donner toutes sortes de réponses, un peu au p'tit bonheur la chance...

— Je ne comprends pas bien.

— C'est légitime de se poser des questions... ça l'est moins de vouloir poser, à tout prix, des réponses, au bout de chaque question... Tu vois ? Presque comme un jeu compulsif, un puzzle... il me reste une réponse, tiens ! Elle doit correspondre à cette dernière question qui me reste...

— Ah...

— Je veux dire, le problème, c'est que la plupart des réponses n'étaient pas en

face de leur question. On s'est toujours employé à donner les réponses qui nous arrangeaient.

— Hum...

— Le questionnement est toxique si la réponse n'est pas honnête.

— Ça c'est sûr...

— Et là, on a un sacré paquet de mauvaises réponses qui nous arrivent dans la gueule.

— Ah bravo ! Là, tu as réussi.

— Réussi quoi ?

— Réussi à dire une dernière chose à peu près intelligente. Mais ne t'inquiète pas, il n'est pas aisé à tenir, ce rôle du “dernier homme sur terre à avoir une pensée intelligente”. C'est un peu une première, quand même, personne ne s'y était essayé avant, tu ne peux suivre aucun modèle. Il y a eu toutes sortes de derniers, mais là... Il faudra attendre la reconstruction d'une terre, une évolution des milliers de fois millénaire, de grandes civilisations, développer une fois de plus une humanité assez débile pour s'autodétruire... avant d'avoir une seconde chance...

— Oui, c'est vrai, et là tu me grilles sur la ligne d'arrivée. Mais ce n'est pas grave, on peut même dire toutes les conneries que l'on veut, puisqu'il n'y a plus personne pour les entendre.

— Oui, c'est sûr, ça fait drôle... les derniers... »

Une bouteille cassée oscille encore à son côté.

« Nous mourrons d'une évasion cosmique.

— Nous compterons les poussières.

— J'en suis à trois univers de poussières décomptés à mes pieds !

— Combien d'univers y a-t-il dans un dieu ? Combien de dieux y a-t-il dans chaque poussière ?...

— Quoi ?

— C'est quand même dommage que tu l'aies cassée, cette bouteille.

— Désolé.

— Ce n'est pas grave, mais ça aurait été plus drôle de mourir un peu plus éméché...

— Merde, on va mourir.

— Ouais. »

La terre alors, s'était éteinte. Son bleu profond avait pâli, son blanc immaculé s'était grisé, noirci par endroit. Des plaies volcaniques béantes émaillaient encore sa surface et peinaient à se refermer.

La vie suffoqua longtemps encore avant de reprendre son souffle et de redessiner un espoir. De nouvelles jungles épaisses, des rivières foisonnantes. Une faune résiduelle traumatisée guettait, inquiète, chaque recoin. Mais plus aucune trace de lui, plus aucune. L'homme s'était enfin effacé. Bravo.

Des milliers de milliards de millièmes de secondes s'étaient écoulées depuis cet instant. Si l'on connaît la valeur d'une seconde de vie à l'échelle de l'univers, c'est énorme.

De cette renaissance, l'homme en avait été le tribut, rejeté par la nature dans le bouillonnement constant de la grande marmite biologique. Mais chaque seconde de retard avait eu un prix. Chacune avait vue disparaître son lot de familles

animales, de couleurs et de fleurs, effacés à jamais du paysage.